Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

59 | 2016

Emmanuel Grison

Emmanuel Grison, premier président de la Sabix

Francine Masson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1755>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016

Pagination : 85-87

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Francine Masson, « Emmanuel Grison, premier président de la Sabix », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 59 | 2016, mis en ligne le 23 juillet 2018, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1755>

Emmanuel Grison

Premier président de la Sabix

Francine Masson

Lorsque j'ai été nommée à la direction de la bibliothèque de l'École polytechnique, en 1986, Maurice Bernard venait de succéder à Emmanuel Grison au poste de directeur de l'enseignement et de la recherche à l'École polytechnique.

La documentation scientifique et technique n'avait pas encore connu le bouleversement lié à ce qu'on appellera un peu plus tard les nouvelles technologies de l'information et de la communication, mais on avait déjà assisté à une explosion quantitative – et qualitative ? – de cette documentation, augmentation accompagnée d'une hausse régulière des prix d'accès, qui pesait très lourdement sur le budget de la bibliothèque. Certes, en accord avec Maurice Bernard, il fallait préserver et même développer une politique d'accès à l'information scientifique et technique au service des élèves et des chercheurs de l'École, mais se posait aussi la question de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine historique de l'École. Le général Chavanat, directeur de l'École de 1985 à 1988, avait fait sortir des caves de l'École une partie de la collection d'instruments scientifiques anciens : machine de Van Marum, boussoles, microscope... pour les présenter dans le salon d'honneur. De son côté, Emmanuel Grison avait mis en œuvre le classement des archives anciennes de l'École. Les documents avaient été transférés au Service historique de l'Armée de Terre, au château de Vincennes, afin que le cadre de classement adopté et appliqué soit cohérent avec celui du SHAT, ce qui permettait à l'École de conserver ses archives anciennes. En effet, scientifique et administra-

teur, Emmanuel Grison était très sensible à l'aspect historique des choses, arguant du fait que souvent l'histoire aide à comprendre et gérer le présent. Il était particulièrement conscient du fait que les premières années de l'École se confondaient avec le développement de la chimie moderne, initié par Lavoisier.

Bibliothèque de l'École polytechnique en 1996

© Collection École polytechnique

C'est donc tout naturellement que Maurice Bernard, lorsqu'il a pensé à la création d'une association qui aurait pour mission la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine historique et scientifique de l'École, a fait appel à Emmanuel Grison pour la présider. Ainsi est née la Sabix, Société des amis de la Bibliothèque de l'École polytechnique, ancrée très fortement sur la bibliothèque, qui possédait à la fois un très beau fonds d'ouvrages anciens

provenant des confiscations révolutionnaires, les archives témoins de la place de l'École dans l'histoire des sciences et une collection d'appareils scientifiques.

Maurice Bernard
© Collection École polytechnique

Premier président de la Sabix, Emmanuel Grison a su fédérer, autour du patrimoine de l'École, des anciens élèves et des historiens des sciences, répondant ainsi à un légitime souci de préservation et de mise en valeur. Tout naturellement, la Sabix s'est doté d'un Bulletin, dont le premier numéro sort en juin 1987. La fabrication en est encore bien artisanale : les outils de traitement de texte à la portée de tous ne sont pas encore disponibles et sans la compétence dactylographique de Madame Durousseau, secrétaire de la bibliothèque, et l'aide de l'imprimerie de l'École, le bulletin n'aurait certainement pas vu le jour aussi rapidement.

N'ayant plus de fonctions officielles à l'École, mais en en connaissant bien tous les rouages, Emmanuel Grison a su obtenir de chacun une aide efficace, grâce à sa courtoisie et à sa gentillesse non exempte de fermeté.

L'amicale collaboration entre Maurice Bernard, directeur de l'enseignement et de la recherche et Emmanuel Grison, président de la Sabix, a facilité les premières acquisitions notoires de fonds venus enrichir les archives de l'École : Prieur de la Côte d'Or et Adhémar Barré de Saint-Venant.

Lors de la rédaction des statuts de la Sabix, Emmanuel Grison avait insisté pour limiter à deux mandats de trois ans la présidence de l'association, pour éviter l'enlèvement provoqué par un mandat « à vie ». En 1993, il a statutairement quitté la présidence de la Sabix, mais son activité au sein de l'association n'a pas faibli, bien au contraire. Il a publié dans le Bulletin près d'une trentaine d'articles consacrés aux savants liés aux débuts de l'École polytechnique et son rôle plus large d'historien des sciences coïncide avec son implication dans la Sabix. En 1987, il réédite la biographie d'Arago publiée par Maurice Daumas en 1943¹. En 1994 il collabore à l'édition de la correspondance de Guyton de Morveau et Richard Kirwan².

Je ferai une place particulière à sa biographie d'Hassenfratz.³ « ce malheureux Hassenfratz » comme il le nommait presque affectueusement. Je ne m'étendrai pas sur le pourquoi de l'intérêt d'Emmanuel Grison pour ce personnage apparemment secondaire de l'histoire de la chimie, de la Révolution française et de la création de l'École polytechnique, Thierry de Montbrial l'a bien exposé dans sa préface, mais je peux témoigner de la minutie du travail de recherche mené par Emmanuel Grison, de l'identification des sources et de leur

1. Daumas, Maurice. Arago : 1786-1853 : la jeunesse de la science/par Maurice Daumas ; nouvelle éd. révisée et annot. par Emmanuel Grison, préf. de Jean Dhombres, postf. de Charles C. Gillispie. Paris, Belin, 1987.

2. Guyton de Morveau, Louis-Bernard. À scientific correspondence during the chemical revolution: Louis Bernard Guyton de Morveau and Richard Kirwan, 1782-1802/éd. by Emmanuel Grison, Michelle Goupil and Patrice Bret. Office for history of science and technology, University of California. 1994.

3. Grison, Emmanuel. L'étonnant parcours du républicain J.H. Hassenfratz (1755-1827) : du faubourg Montmartre au Corps des Mines, préf. de Thierry de Montbrial. Paris, Presses de l'École des mines. 1996.

recoupement systématique, pour aboutir à une biographie dense qui replace parfaitement le personnage dans une perspective historique plus large. Mais « *ce malheureux Hassenfratz* » ne risquait pas de faire recette chez un éditeur traditionnel, l'École polytechnique ne publiait alors que des cours, restaient les toutes jeunes Presses de l'École des Mines qui assuraient une édition à la demande. Il a fallu passer le gros manuscrit sous les fourches caudines du format et du nombre de pages imposés par les Presses de l'École des Mines. Finalement, le texte a été composé à l'imprimerie de l'École polytechnique, puis il fut reproduit et diffusé par les Presses de l'École des Mines qui ont ouvert à cette occasion une collection Histoire et société.

Les difficultés rencontrées pour la mise en forme de la biographie d'Hassenfratz sont difficilement compréhensibles aujourd'hui, mais il ne faut pas oublier que les outils informatiques de traitement de texte étaient alors loin d'être aussi performants qu'aujourd'hui.

Malgré les difficultés réelles de la publication, Emmanuel Grison ne s'est pas découragé. Il a vraiment tenu à bout de bras son ouvrage jusqu'au bout, sans jamais se départir d'une légère ironie vis-à-vis de son sujet et de lui-même. Belle leçon de modestie...

Bulletin Sabix n° 8

© Sabix